

الإسراء والمعراج

AL-ISRÂ'

WA

L-MI'RÂJ

LE VOYAGE NOCTURNE

ET L'ASCENSION DANS LES CIEUX

ET AU-DELÀ

Chaykh Khaled Ahmad EL ZANT

ÉDITION 2022

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

INTRODUCTION DE LA PREMIÈRE ÉDITION

الحمد لله والصلوة والسلام على سيدنا محمد رسول الله وعلى آله وصحبه ومن والاه

Louange à Allâh et que les honneurs et élévations en degrés soient encore davantage accordés à notre maître le Prophète Mouhammad ainsi qu'à sa famille, ses Compagnons et ses adeptes les fidèles et sincères.

Le Comité de Masjid AL AQSÂ à Port Louis à l'île Maurice m'a chargé d'écrire un bref traité sur le Miracle de Al-Isrâ' wa l-Mi'raj pour apporter davantage de clarté sur ce sujet éminent tout en conservant un style fluide et facile à lire.

Nous vous offrons ce travail avec humilité à
l'occasion de la fin du mois de Ramadân Al-Moubàrak
avec l'espoir d'y être agréé et accepté par Allâh Taëàà.

ÎLE MAURICE

Ramadân 1432

Août 2011

Chaykh Khaled Ahmad EL ZANT

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

Allâh Ta'âlâ dit [V. 1 / S. Al-Isrâ' n° 17] :

Ce qui signifie :

<p>1. Il est exempt de toute imperfection Celui Qui fit voyager de nuit Son serviteur, de la Mosquée sacrée à la Mosquée Al-Aqsâ, dont Nous avons béni les alentours, afin de lui montrer certains de Nos signes. Certes Il est Celui Qui Entend et Qui Voit.</p>	<p>سُبْحَنَ الَّذِي أَسْرَى بِعَبْدِهِ لَيْلًا مِّنَ الْمَسْجِدِ الْحَرَامِ إِلَى الْمَسْجِدِ الْأَقْصَا الَّذِي بَارَكْنَا حَوْلَهُ لِنُرِيَهُ مِنْ آيَاتِنَا إِنَّهُ هُوَ السَّمِيعُ الْبَصِيرُ</p>
<p>V 1 ; S. Al-Isrâ' n°17</p>	<p>الآية ١؛ سورة الإسراء رقم ١٧</p>

AUTHENTICITÉ DE L'ISRÂ'

Le Isrâ' est confirmé dans des Textes explicites : un texte coranique et plusieurs textes prophétiques authentiques et sûrs. Par conséquent, il est obligatoire de croire que Allâh fit voyager de nuit le Prophète ﷺ de La Sainte Mecque jusqu'au Masjîd Al-Aqsâ à Jérusalem, Al-Qouds.

Les 'Oulamâ' de la Voie droite et juste, Ahlou s-Sounnah wa l-Jamâ'ah, y sont unanimes. Prédécesseurs durant les trois premiers siècles ainsi que leurs successeurs, les érudits en Hadith charîf, en argumentations rationnelles dans la Croyance, en Tafsîr du saint Qur'ân, en détails des lois qui sont les Fouqahâ', tous confirment la croyance au Isrâ'.

Ainsi, il n'est point de divergence au sujet de l'Isrâ' du Prophète ﷺ étant confirmé explicitement dans un texte coranique.

D'ailleurs, il est une déclaration connue dans les enseignements des 'Oulamâ' disant que quiconque renie le Isrâ' aura réfuté le saint Qour'ân, et quiconque réfute le saint Qour'ân est mécréant.

PAS UN RÊVE

Le Isrâ' de notre Prophète ﷺ était avec son corps, son âme, en état d'éveil et en toute conscience.

Le Isrâ' est une Mou'jizah : un miracle. Autrement dit, il est un phénomène surnaturel.

Une Mou'jizah est par définition un défi surnaturel insurmontable offert par Allâh Ta'âlâ à un Prophète pour le soutenir et l'approuver.

Le Miracle accordé à un Prophète par Le Créateur est comme si Allâh Ta'âlâ disait : “Mon serviteur que voici dit vrai quand il s'annonce comme prophète, et il dit vrai quand il transmet de Moi, et Je le soutiens et Je l'approuve... Il est élu par Moi et il est véridique. Il est agréé par Moi et il est exemplaire. Vous devez donc le suivre et lui obéir dans tous ses enseignements et son modèle parfait.”

Seul Le Créateur peut annuler et changer les lois de la nature ; et comme le surnaturel outrepassa la nature et ses lois physiques, il est alors de la part du Créateur, car seul Allâh Le Créateur peut le faire.

Et si Allâh le fait pour quelqu'un qui s'annonce Prophète envoyé par Lui, il s'agira donc d'une approbation divine, et Allâh n'approuve que la vérité et la justice. Il n'approuve pas le faux et mensonge.

Cette règle est par rapport à l'annonce de la Noubouwwah, le statut prophétique. Autrement dit, jamais un faux prophète ne peut avoir un phénomène surnaturel favorable à ses dires.

Ceci est pour l'éminence et la nécessité de cette Mission : sa nécessité pour les Hommes, car sans laquelle l'Homme est dépourvu des repères, les vrais, les justes, ceux envoyés aux Hommes par Allâh, Le Créateur des Hommes.

Le Miracle soumet donc par son défi insurmontable toutes les créatures. Nul ne peut relever le défi d'une

Mou^عjizah et ainsi de pouvoir reproduire un phénomène semblable.

Si le Isrâ' était en rêve ou un songe, il ne serait pas miraculeux, car il peut arriver à n'importe qui de s'envoler en rêve et de traverser les océans, les continents et les espaces même célestes.

De plus, en quoi un voyage en rêve raconté par notre Prophète ﷺ aurait dérangé les mécréants Mecquois de Qouraych au point de soulever une tempête de critique satirique ?

D'autant plus qu'il est une règle de base que c'est le Texte qui est référence et non les suppositions.

TEXTES RÉFÉRENCES EN ʿAQIDAḤ

Le Texte qui est référence en tant que ʿAqidaḤ, c'est-à-dire en tant que croyance, est celui qui est authentique sans doute possible sur la fiabilité des maillons de sa chaîne de transmission et sur sa formulation.

Correspondent à ce critère les textes du Saint Qurʿān, mais aussi les Hadīth Moutawātir, c'est-à-dire ceux qui sont transmis massivement depuis la première génération : une dizaine de témoins insoupçonnés par exemple, voire un peu moins, qui rapportent à la génération suivante et ainsi de suite.

De même, correspondent à cela les Textes absolument authentiques et sûrs, ceux-là qui ne présentent pas de

confusions et dont la chaîne de transmission (Sanad) n'est pas controversée parmi les Houffàdh de l'Hadith, quand bien même le Texte n'est pas Moutawàtir.

Quand ces conditions sont réunies, il faut prendre le Texte tel quel, selon son premier sens apparent.

Toutefois, si ce premier sens apparent se heurte aux évidences rationnelles ou bien aux Textes élémentaires de la Croyance et de la Religion, Textes transmis par Tawàtour : massivement, et admis par l'Unanimité, le contournement de ce premier sens apparent devient de rigueur.

Si tel n'est pas le cas, comme pour le voyage nocturne par notre Prophète ﷺ corps et âme, en état d'éveil et en toute conscience de l'esprit, car rien de cela n'est

impossible ni selon la Religion ni selon la raison, les contournements des Textes supposant que le voyage n'était qu'un rêve ne seront pas admis ou autorisés.

C'est cela la croyance juste. C'est la déclaration de nos maîtres parmi les Sahàbah tels que Ibnou ʿAbbàs, Jàbir, Anas, ʿOumar, Houdhayfah رضي الله تعالى عنهم. C'est également la déclaration de l'Imam Aḥmad, Imam At-Tabariy ainsi que bien d'autres...

Allāh Taʿālā a fait voyager de nuit l' élu ﷺ de La Mecque jusqu'au Masjid Al-Aqṣā à Jérusalem, corps et âme en état d'éveil, et cela n'est pas difficile pour Allāh Taʿālā, car Il est Le Tout Puissant.



AL-ISRÂ'

À partir de la Mosquée sacrée, Al-Masjid Al-Ḥarâm à La Sainte Makkah, notre maître ﷺ l'a fait monter derrière lui sur Al-Bourâq, qui est un animal du Paradis.

Ce dernier bondissait du lieu où il se trouvait jusqu'au lieu extrême où se posait son regard.

Ils sont passés par Médine, ensuite par Madian au nord de l'Arabie, la ville du Prophète Chou'ayb ﷺ, ensuite par le mont At-Tour au Sinaï, ensuite par Bethléem là où est né notre maître ﷺ. Puis, ils sont arrivés à Jérusalem.

Le Prophète ﷺ est entré à la Mosquée Al-Aqsâ où Allâh a réuni, pour lui ﷺ, tous les Prophètes depuis 'Âdam, عليهم السلام.

Notre Prophète ﷺ y a alors accompli en imam la prière en assemblée dirigeant tous les Prophètes عليهم السلام qui y ont assisté en tant que Ma'moum.

أَشْهَدُ أَنْ لَا إِلَهَ إِلَّا اللَّهُ وَأَشْهَدُ أَنَّ مُحَمَّدًا رَسُولُ اللَّهِ

صلى الله عليه وعلى آله وصحبه وسلم تسليما كثيرا

VISIONS PENDANT LE ISRÂ'

- La Dounyà

Il a vu, ﷺ, la Dounyà, la vie d'ici-bas, à l'image d'une femme trop âgée, et notre maître Jibrîl (عليه السلام) lui a dit qu'elle est ainsi car c'est bientôt la fin du monde.

- Satan

Il a vu, ﷺ, quelque chose écarté sur le bas-côté du chemin qui, de loin, il lui a fait signe comme s'il l'invitait à lui. Jibrîl (عليه السلام) lui a dit qu'il s'agit d'Iblis, Satan.

Comme à son habitude, Satan invite à ce qu'on le suive, mais là, comme étant face à un prophète et de surcroît, le meilleur de tous, ﷺ, il n'osait pas s'approcher.

Satan est l'ancêtre des djinns. Il est créé de feu. Il n'est pas un ange et il ne l'a jamais été.

C'est cet avis qui est avéré et le plus fiable car dûment référencé et argumenté contrairement à un autre avis disant qu'il serait ange déchu.

Allâh Ta'âlâ dit [V. 12 / S. Al-A'raf n°7] :

Ce qui signifie :

<p>12. Il dit : qu'est-ce qui t'a empêché de te prosterner alors que Je te l'ai ordonné ? Il dit : je suis meilleur que lui, Tu m'as créé de feu et Tu l'as créé de la boue.</p>	<p>قَالَ مَا مَنَعَكَ أَلَّا تَسْجُدَ إِذْ أَمَرْتُكَ قَالَ أَنَا خَيْرٌ مِّنْهُ خَلَقْتَنِي مِنْ نَّارٍ وَخَلَقْتَهُ مِنْ طِينٍ ﴿١٢﴾</p>
<p>V. 12 / S. Al-A'raf n°7</p>	<p>الآية ١٢ : سورة الأعراف رقم ٧</p>

Iblis est donc créé de feu alors que nous savons d'après les textes prophétiques que les Anges quant à eux, ne sont pas créés de feu mais de lumière.

Les anges ne sont pas de sexe masculin ou féminin. Ils ne se reproduisent pas.

De plus, le verset 50 de Al-Kahf / n°18 dit d'Iblis qu'il est djinn :

Ce qui signifie :

50. Et lorsque Nous dîmes aux Anges : prosternez-vous pour 'Ādam et ils se prosternèrent sauf Iblīs, il était un djinn, et il désobéit à l'ordre de Son	وَإِذْ قُلْنَا لِلْمَلَائِكَةِ اسْجُدُوا لِآدَمَ فَسَجَدُوا إِلَّا إِبْلِيسَ كَانَ مِنَ الْجِنِّ فَفَسَقَ عَنْ أَمْرِ رَبِّهِ ۖ أَفَتَتَّخِذُونَهُ
---	--

<p>Seigneur. Le prendriez-vous alors ainsi que sa progéniture pour alliés hormis Moi ? Et pourtant ils sont vos ennemis. Quel mauvais choix que font les injustes.</p>	<p>وَذُرِّيَّتَهُ أُولِيَاءَ مِنْ دُونِي وَهُمْ لَكُمْ عَدُوٌّ بِئْسَ لِلظَّالِمِينَ بَدَلًا ﴿٥٠﴾</p>
<p>V. 50 ; S. Al-Kahf n°18</p>	<p>الآية ٥٠ : سورة الكهف رقم ١٨</p>

- La coiffeuse de la fille de Pharaon

Le Prophète ﷺ a senti un parfum émanant d'une tombe. Il a demandé à Jibril جبريل عليه السلام ce que c'était.

Jibril جبريل عليه السلام lui a dit qu'il s'agissait de la tombe de la coiffeuse de la fille de Pharaon. Elle y repose avec ses enfants.

Elle était croyante, musulmane, mais elle cachait sa foi.

Un jour, pendant qu'elle coiffait la fille de Pharaon, le peigne est tombé. Elle la ramassé en disant « Bismi-llàh ».

La fille de Pharaon lui a demandé : « as-tu un Seigneur autre que mon père ? » Elle a répondu : « Mon Seigneur et Le Seigneur de ton père est Allâh. »

La fille en a informé son père qui l'a convoquée et l'a menacée de tuer ses enfants devant ses yeux et de la tuer ensuite si elle ne renonçait pas à sa croyance.

La coiffeuse a alors refusé de céder.

Pharaon a ordonné de faire bouillir de l'eau dans un grand chaudron et d'y jeter les enfants de la dame

devant ses yeux, un après l'autre, pour l'y jeter elle en dernier.

Le dernier était un bébé encore nourrisson. Il a parlé par la grâce de Allâh Ta^éâlâ et a dit à sa maman pour la rassurer : « Mère, sois patiente. La souffrance dans l'Au-delà est bien plus dure que celle de la vie d'ici-bas. Ne fléchis pas. Tu es dans la vérité ».

La dame a demandé à Pharaon une dernière faveur, qu'il enterre les ossements de tous dans une seule tombe, et Pharaon a accepté. Il a en effet enterré tous leurs ossements dans cette tombe d'où exhalait ce bon parfum.

- Al-Moujâhidoun

Il a vu, ﷺ, un groupe de gens qui semaient et récoltaient en deux jours, et Jibrîl (عليه السلام) lui a dit qu'il

s'agissait de ceux qui se sont sacrifiés lors du Jihād dans le sentier agréé par Allâh.

- Les orateurs de la Fitnah

Il a vu, ﷺ, des gens à qui on écrasait les langues et les lèvres avec des tenailles de feu, et Jibrîl جبريل عليه السلام lui dit qu'il s'agit des orateurs de la Fitnah. C'est-à-dire ceux qui font des discours afin de diffuser le mal et la discorde. Ils appellent les gens à l'égarement, à la corruption, à la tricherie et à la trahison.

- Celui qui prononce la mauvaise parole

Il a vu, ﷺ, un bœuf qui sort d'un petit trou et cherche ensuite à y retourner mais en vain. Et Jibrîl جبريل عليه السلام lui a dit qu'il s'agit de la mauvaise parole que prononce la personne, la parole nuisible, celle portant la dissension. Quand la personne cherche à retourner en arrière

comme si elle pouvait effacer cette parole ou l'annuler, ce sera en vain.

- Ceux qui ne paient pas la Zakàt

Il a vu, ﷺ, des gens comme du bétail couvrant leurs parties intimes par de petits chiffons. Et Jibril عليه السلام lui a dit qu'il s'agit des gens qui ne paient pas leur Zakàt.

- Ceux qui négligent la prière

Il a vu, ﷺ, un groupe de gens à qui l'on écrasait la tête, puis celle-ci était rendue à son état normal pour qu'elle soit écrasée de nouveau, et ainsi de suite. Jibril عليه السلام lui a dit : "Ceux-là sont ceux qui négligeaient l'accomplissement de la prière".

- Les fornicateurs

Il a vu, ﷺ, des gens se bousculer pour la chair pourrie et nauséabonde et abandonne la viande de bonne qualité et bien tranchées.

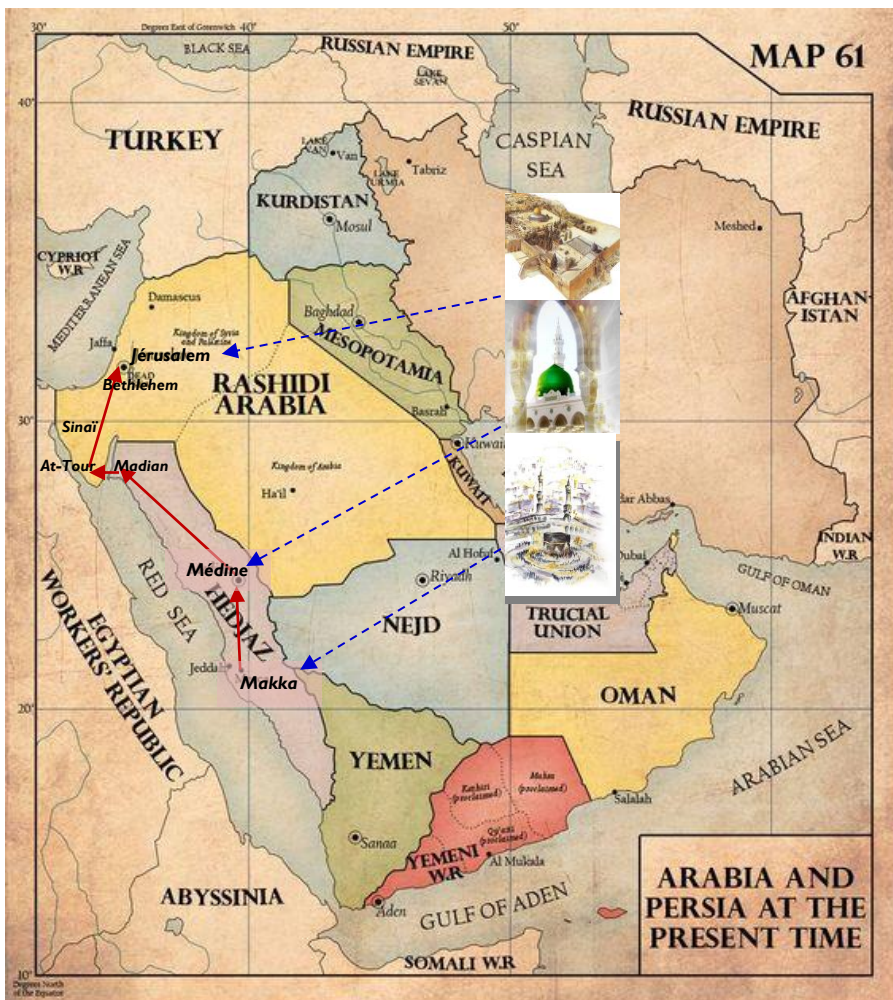
Et Jibrîl جبرئيل (عليه السلام) lui a dit qu'il s'agit de gens de sa Oummah, des gens qui délaissent ce qui leur est halâl à partir du mariage et s'adonnent au harâm. Il lui a précisé que c'est le cas des fornicateurs.

- Ceux qui consomment les boissons enivrantes

Il a vu, ﷺ, des gens qui boivent du pus vieilli qui sort des fornicateurs. Et Jibrîl جبرئيل (عليه السلام) lui a dit qu'il s'agit des consommateurs des boissons enivrantes.

- Ceux qui sèment la médisance

Il a vu, ﷺ, des gens qui se griffent profondément les visages avec des ongles de cuivre. Et Jibrīl (عليه السلام) lui dit qu'il s'agit de ceux qui médisaient des autres. Ceux qui semaient la Ghibah.



L'ASCENSION, AL-MI^ʿRÂJ

L'Ascension dans les cieux est confirmée explicitement dans les textes des hadith sahih, sûrs, mais le Qur'ân ne l'a pas citée de manière explicite.

En revanche, elle y est citée dans un texte presque explicite. Allâh Ta^ʿâlâ dit [V. 13-15 / S. An-Najm n°53] :

Ce qui signifie :

13. Et il l'a vu encore une autre fois	وَلَقَدْ رَءَاهُ نَزْلَةً أُخْرَىٰ ﴿١٣﴾
14. Près du jujubier de l'extrême	عِنْدَ سِدْرَةِ الْمُنْتَهَىٰ ﴿١٤﴾
15. Près de celui-ci il y a la Paradis de la demeure	عِنْدَهَا جَنَّةُ الْمَأْوَىٰ ﴿١٥﴾
V. 13-15 / S. An-Najm n°53	الآيات ١٣-١٥ ؛ سورة النجم رقم ٥٣

MISE AU POINT

MISE AU POINT :

ALLÂH EXISTE SANS ESPACE
IL EST AU-DESSUS DE TOUT,
SUPÉRIEUR À TOUT,
LE PLUS GRAND,
LE PLUS HAUT,

MAIS AU SENS :

- DE LA MAJESTÉ
- DE LA DOMINATION

ET NON AU SENS :

- ❖ DE L'ENDROIT
- ❖ DE LA DIRECTION
- ❖ D'HABITER AU CIEL
- ❖ DE SE POSITIONNER AU TRÔNE
- ❖ OU AU PARADIS OU AILLEURS...

IL EST LE TOUT-PUISSANT ET N'A NUL BESOIN
IL NE DÉPEND DE RIEN
IL N'EST PAS CORPS OU MATIÈRE
IL NE DÉPEND NI DE L'ESPACE NI DU TEMPS

Allâh est le Créateur des sept cieux, le Créateur de tous les lieux et le Créateur de toute chose. Allâh existe de toute éternité, avant la création de l'espace et des lieux, c'est-à-dire qu'il existe de toute éternité sans dépendre d'un espace ou d'une direction ou d'un endroit. Il est Celui qui n'a nul besoin. Le Messager ﷺ dit [Al-Boukhâriy / Ch. Début de la création] :

((كَانَ اللَّهُ وَلَمْ يَكُنْ شَيْءٌ غَيْرُهُ))

Ce qui signifie : « Allâh existe de toute éternité et nul n'existait hormis Lui ».

Sayyidouna Aliy رضي الله تعالى عنه a dit : "Allâh existe de toute éternité alors qu'il n'y avait pas d'espace et Il est maintenant tel qu'il a toujours été".

En effet, Allâh existe de toute éternité avant l'existence des endroits, car nul n'est de toute éternité à part Lui, ni le temps ni l'endroit, ni les cieux ni le Trône, et qu'il est maintenant, après la création des endroits, tel qu'il a toujours été de toute éternité, c'est-à-dire sans dépendre d'endroit.

Il nous suffit à ce sujet, Sa parole Ta'âlâ, Lui Qui est pure et au-dessus de toute imperfection, [V. 11 / S. Ach-Chourâ n°42] :

Ce qui signifie :

<p>11. Nul n'est tel que Lui et Il est Celui Qui entend et Qui voit.</p>	<p>لَيْسَ كَمِثْلِهِ شَيْءٌ وَهُوَ الَّسَّمِيعُ الْبَصِيرُ</p>
<p>V. 11 / S. Ach-Chourâ n°42</p>	<p>الآية ١١؛ سورة الشورى رقم ٤٢</p>

C'est-à-dire que Allâh ne ressemble à aucune chose et que l'on n'a pas le droit de Lui attribuer les caractéristiques propres aux créatures. Ceci est même koufr explicite : mécréance.

Cela n'est pas parce que l'on ne saurait pas comment Il serait, mais plutôt parce qu'il n'est pas de comment à Son sujet, Lui Le Majestueux, Le Seigneur.

NUL COMMENT À SON SUJET

Le « comment » est la description et la description est corporelle, physique et matérielle, or Allâh n'est ni image ni corps ni forme. Il est sans comparaison aucune à aucune création ou imagination. Ainsi, il est de la mécréance de croire que Allâh habite dans les cieux ou siège sur le Trône.

POURQUOI LE MI^ÈRÀJ CHARIF ?

Allâh a certes convié notre Prophète ﷺ dans les cieux et au-delà. Il lui y a offert d'entendre Sa Parole sans l'intermédiaire d'une langue ou d'une autre expression de Sa Parole, mais Sa Parole éternelle qui n'est ni langue ni voix, et Il lui y a offert, un autre moment, de Le voir, honneur qu'Il n'a offert à nul autre que notre Prophète ﷺ, et pourtant cela ne signifie nullement que Allâh se trouve ou habite là-haut, dans les cieux ou au-delà ou sur le Trône.

Croire que le Messager ﷺ est arrivé en un lieu dans les cieux qui serait le lieu de Allâh Ta^Èàlà est égarement et mécréance

Il est de l'égarement de dire que Allâh a convié Son prophète ﷺ chez Lui. Le mot « chez Lui » signifie tout

simplement « sa demeure ou son lieu d'habitation » ce qui est pure mécréance. Que Allâh nous en préserve.

Allâh, Soubhànahou wa Ta'âlâ n'a pas de semblable ni d'équivalent. Et s'il était tel que l'ont pensé les égarés, dans un lieu aux cieux ou ailleurs, Il serait dépendant de chose créée, à savoir les cieux ou le Trône. Il y serait porté et cerné. De plus, Il serait tels les Anges, habitant dans les cieux. Or, nul n'est tel que Lui. Il serait tels les corps et la matière. Absurde, car nul n'est tel que Lui.

Ce qui est visé par l'Ascension, est d'accorder davantage d'honneurs au Messager ﷺ en lui montrant les merveilles du monde céleste et en magnifiant son rang.

DANS LES CIEUX

Le Prophète ﷺ a été élevé en compagnie de Jibrîl عليه السلام jusqu'au premier ciel. Il y a rencontré 'Ādam عليه السلام.

Au deuxième ciel, il a rencontré les deux prophètes et cousins 'Isā et Yahyà عليهما السلام.

Au troisième, il a rencontré Yousouf عليه السلام.

Au quatrième ciel, il a rencontré Idrîs عليه السلام.

Au cinquième ciel, il a rencontré Hārūn عليه السلام.

Au sixième ciel, il a rencontré Mousà عليه السلام.

Et au septième ciel, il a rencontré Ibrâhîm عليه السلام.

VISION AU MI^ÈRÂJ

Màlik l'Ange gardien de l'Enfer

Il a vu, ﷺ, Màlik, l'Ange gardien de l'enfer et ce dernier n'a pas souri au Prophète ﷺ en l'accueillant.

Le Prophète ﷺ a demandé à Jibrîl عليه السلام pourquoi il ne souriait pas. Jibrîl lui a dit que c'est ainsi que Allâh l'a créé. Il l'a créé sans sourire et s'il était amené à le faire pour quelqu'un ce serait pour toi.

Al-Baytou l-Ma^ïmour

Il s'agit d'une maison honorée qui se trouve au septième ciel. Elle représente pour les habitants des cieux, c'est-à-dire les anges, ce que représente la Ka^ébah pour les habitants de la terre. Chaque jour,

70000 anges y entrent, y accomplissent la prière, en sortent et n'y retournent plus jamais.

La Sidrah de l'extrême

C'est un immense arbre, du genre du jujubier. Il pousse au sixième ciel et atteint le septième ciel.

Allâh Ta'âlâ dit [V. 13-18 ; S. An-Najm n°53] :

Ce qui signifie :

13. Et il l'a vu une autre fois,	وَلَقَدْ رَآهُ نَزْلَةً أُخْرَى ﴿١٣﴾
14. Près du jujubier de l'extrême,	عِنْدَ سِدْرَةِ الْمُنْتَهَى ﴿١٤﴾
15. Près de celui-ci il y a le Paradis de la demeure,	عِنْدَهَا جَنَّةُ الْمَأْوَى ﴿١٥﴾

<p>16. Lorsque le jujubier a été couvert par ce qui lui est venu dessus.</p>	<p>إِذْ يَغْشَى السِّدْرَةَ مَا يَغْشَى ﴿١٦﴾</p>
<p>17. La vue n'avait eu aucun trouble ou abus.</p>	<p>مَا زَاغَ الْبَصَرُ وَمَا طَغَى ﴿١٧﴾</p>
<p>18. Il a vu en effet plusieurs parmi les plus grands signes de Son Seigneur.</p>	<p>لَقَدْ رَأَى مِنْ ءَايَاتِ رَبِّهِ الْكُبْرَى ﴿١٨﴾</p>
<p>V. 13-18 ; S. An-Najm n°53</p>	<p>الآيات ١٣-١٨ ؛ سورة النجم رقم ٥٣</p>

La Sidrah de l'extrême est un arbre immense et magnifique. Les hommes ne pourraient pas décrire sa beauté. Il y a des papillons en or qui le survolent et s'y posent.

Quand le Prophète ﷺ l'a visité, la Miséricorde de Allâh Ta'âlâ l'a couvert et ses couleurs ont changé de plus en plus magnifiques.

Le Paradis

Il est la demeure du salut et de la béatitude. Il se trouve au-dessus du septième ciel.

Au Paradis, il y a la félicité éternelle, la réjouissance sans altération d'aucun trouble, d'aucune peine ne fut-ce minime ni d'aucun soupçon de privation ou de chagrin.

C'est la félicité dans l'absolue.

Le Paradis est lumière qui scintille, verdure magnifique, senteur de musc agréable et exquise.

Il est jeunesse sans jamais de vieillesse, bonne santé sans jamais de maladie, repos sans jamais de peine ou de fatigue, lumière sans jamais d'obscurité.

Ses arbres sont parfois au tronc en or ou en argent. Ses fruits sont à portée de main. Ses rivières d'eau, de miel, de lait ou de Khamr : boisson fermentée mais qu'elle n'enivre absolument pas, coulent sur la surface sans murs aux bords. Ses demeures sont des palais somptueux en perles immenses taillées et agencées à cet effet.

Ses sièges sont des trônes. On s'y déplace selon le souhait. Il suffit de le souhaiter pour l'obtenir. Les trônes s'envolent et mènent le croyant là où il l'a souhaité.

On y mange et on y boit à volonté selon le souhait, non par faim ou soif, mais juste par plaisir.

Tout y est parfait et délice, plaisir et réjouissance.
Autant pour le cœur que l'œil, le nez ou le ventre.

L'intérieur des coussins est de la soie, que serait alors
la parure ?

Les encensoirs sont en aloès, que seraient alors leurs
encens ?

On n'y dort pas car il n'y a pas de fatigue.

Il n'y a pas d'obscurité.

D'ailleurs, même si une de ses houris mettait sa main
dans notre espace elle l'éclairerait d'est en ouest et le
remplirait de son parfum exquis.

Le Prophète ﷺ y a vu les houris, les épouses
paradisiales. Elles ne sont pas humaines ni des djinns.
Elles sont paradisiaques et éternelles.

Il y a vu, ﷺ, les enfants éternels, Al-Wildàn Al-Moukhalladoun, les serviteurs au Paradis. Chaque croyant en aura dix mille au minimum.

Rien que leurs parures, alors qu'ils sont des serviteurs, est meilleures et de loin que les meilleures tenues royales de notre monde...

Ce qui est décrit du Paradis est ce qui en est commun.

Quant à ce qui est réservé au vertueux, alors nul œil ne l'a jamais vu, nulle oreille ne l'a jamais entendu et nul cœur humain ne l'a jamais imaginé.

Le grincement des plumes

Le Prophète ﷺ s'est séparé de Jibril عليه السلام après la Sidrah de l'extrême et il continua son Ascension seul ﷺ. Il est arrivé à un niveau où il entendait le grincement

des plumes des Anges qui copient du Tableau Préserve :
Al-Lawh Al-Mahfoudh.

Le Prophète ﷺ entendit La Parole de Allâh

La Parole de Allâh Ta^ʿàlâ en tant qu'Attribut divin n'est ni lettre ni voix ni une langue quelconque.

La Parole de Allâh Ta^ʿàlâ en tant que Son attribut est, comme tous les attributs divins, de toute éternité et éternelle. Elle est immuable et incomparable à la parole créée.

La Parole divine, en tant qu'attribut, n'est donc pas une succession de lettres et de mots. Elle n'est pas une voix de telle ou telle force ou mélodie. Elle n'est pas composée.

D'ailleurs, Allâh Ta'âla, a pour attribut La Parole et non le silence.

Il n'est ni comment ni imagination au sujet de Allâh ou de Ses attributs.

Lorsque le Prophète ﷺ entendit La Parole divine lors de son Mi'râj charif, ce qui fut un immense privilège que seul le Prophète Mousà عليه السلام eut avant lui, il ne s'agissait pas d'une conversation entre lui et Allâh Ta'âla, mais le voile empêchant d'entendre La Parole divine fut ôté de lui ﷺ et il put L'entendre.

Le changement n'intervient jamais aux Attributs divins mais à la créature.

La Parole divine existe de toute éternité et éternellement, mais l'on ne peut L'entendre si ce n'est

par la permission de Allâh Ta^éàlà. Notre ouïe en est voilée.

De même que notre vue est voilée et ne peut pas voir Allâh Ta^éàlà et pourtant Il existe. Nul ne peut Le voir, sauf par un privilège particulier.

Ce n'est pas Allâh Ta^éàlà Qui est derrière un voile.

En effet, Allâh Ta^éàlà n'est pas un corps et n'est pas sujet à l'espace.

Et Allâh Ta^éàlà ne se trouvait pas à cet endroit comme pourraient le croire les ignorants égarés.

En effet Allâh Ta^éàlà est Le Créateur des espaces et Il existe sans espace.

Promesses Divines à lui ﷺ

Le Prophète ﷺ a entendu de La Parole de Allâh Ta'âlâ qu'il pardonnera tous les péchés, grands ou petits, des croyants de sa Oummah ﷺ tant que ces croyants s'en repentent. En revanche Il ne pardonnera pas au mécréant.

Il y a entendu aussi que Allâh Ta'âlâ accepte le repentir du Croyant tant que son âme n'a pas commencé à sortir.

Il y a entendu aussi que Allâh Ta'âlâ écrit la bonne action multipliée jusqu'à dix voire beaucoup plus.

Il y a entendu aussi que Allâh Ta'âlâ écrit l'hésitation en voulant faire une bonne action comme étant une bonne action effective.

Quant à la mauvaise action, s'il s'agit d'une hésitation à vouloir la faire ou non, elle ne sera pas écrite à la charge du Croyant tant qu'il ne l'a pas vraiment faite.

Ceci n'est pas en contradiction avec les hadiths qui confirment que la volonté et l'intention de commettre un péché est un péché en soi.

En effet dans le hadith du Mīr^{ra}j Charif l'on parle de l'hésitation et non de la volonté, la décision formelle et l'intention établie et ferme de commettre un péché.

L'obligation des Salàt

Il a entendu aussi l'obligation des cinq Prières quotidiennes.

L'obligation donnée au départ était d'en accomplir cinquante au quotidien. Quand notre Prophète ﷺ est

redescendu il a rencontré Mousà عليه السلام au sixième ciel qui lui a suggéré de retourner et de demander l'allègement, ce qu'il a fait. Et cinq en ont été réduites. De nouveau en redescendant il a rencontré Mousà عليه السلام qui lui a suggéré de refaire de même car, dit-il : "Ta Oummah ne supportera pas autant." Et précisait-il qu'il eut déjà l'expérience avec sa propre Oummah qui ne tenait pas l'engagement alors qu'elles n'étaient que deux Prières par jours.

Notre Prophète صلى الله عليه وسلم a refait de même neuf fois, et à chaque fois cinq Prières étaient réduites.

Mousà عليه السلام continuait à suggérer le retour pour demander encore une réduction, mais notre Prophète صلى الله عليه وسلم a dit qu'il en était gêné. Et ainsi Allâh Ta'âlâ lui a dit que Sa parole demeure immuable ; elles sont cinq

Prières mais ayant la valeur de cinquante, comme ce qui était exigé au départ.

Il a vu jibrîl (جبريل) selon sa forme angélique originelle

Il l'a vu selon sa vraie forme par deux fois, la première était au début de la Révélation et de la Mission prophétique. Il l'a vu remplissant l'horizon. Il était assis entre ciel et terre et il avait six cents ailes.

Il l'a revu la seconde fois, selon sa vraie forme quand ils se trouvaient près de la Sidrah de l'extrême.

Allâh Ta'âlâ dit [V. 8 et 9 / S. An-Najm n° 53] :

Ce qui signifie :

<p>8. Ensuite, il s'est approché et est descendu (Tadallâ)</p>	<p>ثُمَّ دَنَا فَتَدَلَّى </p>
<p>9. Et il a été à une portée de deux arcs ou plus près encore</p>	<p>فَكَانَ قَابَ قَوْسَيْنِ أَوْ أَدْنَى </p>

À ce sujet, l'Imam Al-Qâdi ʿIyâd al-Màlikiy ربه ديت dans son livre Ach-Chifà :

« La grande majorité des Moufassir : commentateurs du Saint Qur'ân, disent que le “Dounouw” : le rapprochement, et le “Tadallî” : la descente, sont d'une part pour [le Prophète] Mouhammad ﷺ et d'une autre pour Jibrîl جبرئيل (عليه السلام), ou alors ils sont pour l'un d'eux par rapport à l'autre ou par rapport à la Sidrah de l'extrême ».

Tenant compte de cette majorité des Moufassir, comme le déclare Al-Qâdi ʿIyâd al-Màlikiy ربه ديت, nous avons mis dans la signification du verset pour

“Tadallà” : il descendit. Car si c’est Jibrîl (جبريل), ce dernier descendit pour être très près du Prophète ﷺ.

La version de charîk

Un peu plus loin, il a commenté le Hadîth que rapporte l’Imam Al-Boukhârîy dans son Sahîh de la version de Charîk bin ‘Abdi-llâh bin Abî Namir, un Tâbi‘iy de Médine, décédé en 140 H. Il ne faut pas confondre ce dernier à Charîk bin ‘Abdi-llâh An-Nakha‘iy de Koufah, le juge.

Il s’agit de la version qu’il rapporte de Anas رضي الله عنه où il attribue le rapprochement à Allâh, « Al-Jabbâr, Rabbou l-‘Izzah ». Autrement dit au « Tout-Puissant, Le Seigneur de la gloire », et non à Jibrîl (جبريل).

Dans ce cas le “Tadallî” ne prend plus le sens de descente mais “le Rapprochement encore davantage”.

Il y dit ﷺ :

« Ja'far [Aṣ-Sâdiq] bin Mouḥammad [Al-Bâqir] رضي

الله تعالى عنها a dit : “Le rapprochement attribué à Allâh n'est pas mesurable [par une distance quelconque ou une limitation].

En revanche, de la part des créatures, il est mesurable [en distance].

Il a dit aussi : Il n'est point de “comment” (description) au sujet de Son rapprochement. N'as-tu pas vu qu'il a voilé à Jibrîl Son rapprochement !? Quant à [Sayyidounâ] Mouḥammad ﷺ, il s'est rapproché par ce qu'on a établi en son cœur de la connaissance et la Foi.

Et il s'est rapproché encore davantage par la sérénité de son cœur de ce par quoi Il l'a rapproché ; et se sont dissipés de son cœur : le doute et les soupçons ».

L'Imam Al-Qâdi ʿIyâd al-Màlikiy رحمته الله ajoute : « Sache que l'attribution du Dounouw et du rapprochement par Allâh ou de Allâh, dans ce texte, n'est pas un rapprochement dans l'espace ni une proximité de distance.

C'est plutôt comme nous l'avons rapporté de Jaʿfar As-Sâdiq fils de Mouhammad [Al-Bàqir] : “il ne s'agit pas d'un rapprochement mesurable [spatial]”.

Le rapprochement par le Prophète ﷺ de Son Seigneur et sa proximité de Lui est la manifestation de l'éminence de sa position, l'honneur de son grade, l'inondation des lumières de ses connaissances, la

contemplation de secrets de l'inconnu aux créatures et secrets de Sa Puissance.

Et le Rapprochement par Allâh Ta'âlâ de lui [le Prophète ﷺ] est Générosité Attentionnée, Accompagnement Réconfortant, Réjouissance et Honneur.

On l'interprète comme pour "Yanzilou notre Seigneur jusqu'au ciel de la vie d'ici-bas" : selon une interprétation, il s'agit de la descente des faveurs, des belles dotations, les acceptations et la générosité divine parfaite.

Al-Wàsiṭiy a dit : "Quiconque imagine que cela est par Lui-même [une descente de Allâh au sens physique en somme], aura cru qu'il y aurait [à Son sujet] une distance. Or, quiconque chercherait à se rapprocher de

Al-Haq̣q [Allâh Ta'âlâ] par sa personne [physique] s'éloigne en se rabaissant."

C'est-à-dire que celui-ci se retrouve en train de s'éloigner de connaître la vérité sur Lui Soubhànahou wa Ta'âlâ.

Il précise sa déclaration en ajoutant : "Car il n'est pas de proximité par la distance par rapport à Al-Haq̣q (Allâh Ta'âlâ)."

Quant à Sa parole ﴿قَابَ قَوْسَيْنِ أَوْ أَدْنَىٰ﴾ (à la portée de deux arcs, voire plus près encore), celui qui considère que le sujet sous-entendu du verbe [dans cette phrase] désigne Allâh Ta'âlâ et non Jibril (جبريل), alors dans ce cas la phrase exprime l'extrême proximité [priviège et agrément], la position privilégiée, la clarté des

connaissances et la disposition à connaître la vérité, ceci de la part de [Sayyidounà] Mouhammad ﷺ.

Elle exprime par ailleurs l'exaucement du souhait, la réalisation des demandes, la manifestation de l'apogée des honneurs et des plus grands et éminents degrés et grades de la part de Allâh envers lui ﷺ.

Nous interprétons cela comme ce que nous faisons pour :

((مَنْ تَقَرَّبَ مِنِّي شِبْرًا تَقَرَّبْتُ مِنْهُ ذِرَاعًا، وَمَنْ أَتَانِي يَمْشِي أَنِّيْتُهُ هَرْوَلَةً))

((Quiconque se rapproche de Moi un empan, Je Me rapprocherai de lui [par la Miséricorde] une coudée, et qui Me vient en marchant, Je lui ferais venir [Ma Miséricorde] en courant)).

Il s'agit [de la part de Allâh Ta^éâlâ, non d'un déplacement mais] de la rapidité de l'arrivée de l'exaucement et de l'acceptation.

Et il s'agit également de la Générosité parfaite et l'accélération de la satisfaction des souhaits ».

Fin de citation de l'Imam Al-Qâdi ^éIyâd al-Màlikiy ر.

ﷺ).

Allâh Ta'âlâ dit [V. 1-18/S. An-Najm n° 53] :

Ce qui signifie :

1. Par l'étoile quand elle décline,	وَالنَّجْمِ إِذَا هَوَىٰ ﴿١﴾
2. Le vôtre, ni il s'est égaré ni il s'est dévoyé,	مَا ضَلَّ صَاحِبُكُمْ وَمَا غَوَىٰ ﴿٢﴾
3. Et il ne se prononce jamais selon la passion,	وَمَا يَنْطِقُ عَنِ الْهَوَىٰ ﴿٣﴾
4. Il ne s'agit que d'une Révélation qui [lui] est récitée intimement.	إِنْ هُوَ إِلَّا وَحْيٌ يُوحَىٰ ﴿٤﴾
5. Lui enseigne celui à la force bien solide (<u>Jibri</u> l),	عَلَّمَهُ شَدِيدُ الْقُوَىٰ ﴿٥﴾
6. Celui à la puissance vigoureuse. [Celui-ci] qui s'est dressé,	ذُو مِرَّةٍ فَاسْتَوَىٰ ﴿٦﴾
7. Alors qu'il était à l'horizon suprême,	وَهُوَ بِالْأُفُقِ الْأَعْلَىٰ ﴿٧﴾
8. Ensuite, il s'est approché et est descendu,	ثُمَّ دَنَا فَتَدَلَّىٰ ﴿٨﴾
9. Jusqu'à être à la portée de deux arcs voire plus près encore,	فَكَانَ قَابَ قَوْسَيْنِ أَوْ أَدْنَىٰ ﴿٩﴾

10. Et il a révélé à Son serviteur, [celui de Allâh], ce qu'il a révélé.	فَأَوْحَىٰ إِلَىٰ عَبْدِهِ مَا أَوْحَىٰ ﴿١٠﴾
11. Le cœur n'a pas menti au sujet de ce qu'il a vu.	مَا كَذَبَ الْفُؤَادُ مَا رَأَىٰ ﴿١١﴾
12. Alors pourquoi polémiquez-vous avec lui au sujet de ce qu'il a vu ?	أَفْتَمَرُوهُ عَلَىٰ مَا يَرَىٰ ﴿١٢﴾
13. Et il l'a vu une autre fois,	وَلَقَدْ رَآهُ نَزْلَةً أُخْرَىٰ ﴿١٣﴾
14. Près du jujubier de l'extrême,	عِنْدَ سِدْرَةِ الْمُنْتَهَىٰ ﴿١٤﴾
15. Près de celui-ci il y a le Paradis de la demeure,	عِنْدَهَا جَنَّةُ الْمَأْوَىٰ ﴿١٥﴾
16. Lorsque le jujubier a été couvert par ce qui lui est venu dessus.	إِذْ يَغْشَى السِّدْرَةَ مَا يَغْشَىٰ ﴿١٦﴾
17. La vue n'avait eu aucun trouble ou abus.	مَا زَاغَ الْبَصَرُ وَمَا طَغَىٰ ﴿١٧﴾
18. Il a vu en effet plusieurs parmi les plus grands signes de Son Seigneur.	لَقَدْ رَأَىٰ مِنْ ءَايَاتِ رَبِّهِ الْكُبْرَىٰ ﴿١٨﴾
V. 1-18/S. An-Najm n° 53	الآيات ١-١٨ ؛ سورة النجم رقم ٥٣

Beaucoup d'exégètes considèrent la première fois celle où Jibril (جبريل) était à « l'horizon suprême » au début de la Mission prophétique, et la seconde celle au Mi'ra^h charif, près de la Sidrah de l'extrême.

Et ceci est le Tafsir de « thoumma danà fatadallà) : « ensuite il s'est approché et est descendu [pour se rapprocher encore davantage] (8) » d'après As-Sayyidah Oummou l-Mou'minin ^ʿÀ'ichah As-Siddiqah رضي الله عنها.

Mais aussi d'après la majorité des Moufassir selon l'Imam Al-Qadi ^ʿIyàd al-Màlikiy رحمه الله, comme nous l'avons vu précédemment.

Il a vu Allâh ta'âlâ

Quant aux versets « Le cœur n'a pas menti au sujet de ce qu'il a vu (11) pourquoi alors polémiquez-vous avec lui au sujet de ce qu'il a vu ? (12) Et il L'a vu une autre fois (13) [lorsque le Prophète était] près du jujubier de l'extrême (14) » ils visent, d'après d'autres exégètes aussi, la vision qu'a eu le Prophète ﷺ par son cœur pour Allâh Ta'âlâ. Voir Sahih Mouslim d'après Ibnou 'Abbâs رضى الله عنه.

Toutefois, plus d'un parmi les grands 'Oulamâ' ont considéré le rapprochement cité dans le verset ci-dessus comme étant celui de Allâh Ta'âlâ, c'est-à-dire au sens des privilèges et des honneurs.

Et plus d'un ont considéré la vision non seulement par le cœur, comme ce qui est dans Sahih Mouslim,

entre autres, rapporté de Ibnou ʿAbbàs, mais également une vision avec les yeux de la tête.

Les deux avis sont très connus et partagés parmi les grands ʿOulamà' de la Oummah depuis les prédécesseurs, dans les premiers siècles.

Il existe même l'opinion de Oummou l-Mou'minîn As-Siddiqah ʿĀ'ichah رَضِيَ اللهُ عَنْهَا qui renie que le Prophète ﷺ ait pu voir Allâh. Probablement ce qu'elle voulut renier est la vision avec les yeux.

De même que l'Imam Al-Ghazàliy رَحِمَهُ اللهُ, dans son livre Al-Ihyà', dit que le l'avis juste est celui qui dit qu'il n'a pas vu Son Seigneur la nuit du Mi'râj Charif.

Les avis sont très partagés à ce sujet mais lorsqu'un Sahàbiy tel que Ibnou ʿAbbàs ou Abou Dharr confirme

une telle vision, tout porte à croire qu'il ne l'a pas déduit mais appris du Prophète ﷺ.

LE RETOUR

Lorsque le Messenger ﷺ est retourné à La Mecque, le lendemain, il a informé les mécréants de son voyage nocturne mais ils ne l'ont pas cru.

Ils s'en sont moqués et lui ont demandé de décrire la Mosquée Al-Aqsâ, parce qu'ils savaient qu'il n'avait jamais voyagé auparavant à cet endroit.

Abou jahl lui a réuni son clan, et le Messenger ﷺ, leur a confirmé sa déclaration quant au Isrâ' jusqu'à Jérusalem et le retour au cours de la même nuit.

Certains mécréants en ont informé notre maître Abou Bakr As-Siddiq رضي الله عنه, en espérant qu'il y trouve

ce qui le choquerait, mais le grand Abou Bakr رضي الله عنه leur dit : "Je le crois au sujet de la nouvelle du ciel alors, comment je ne le croirais pas au sujet de la nouvelle qui concerne la terre ?"

Et au moment où ils ont mis le Prophète ﷺ au défi de pouvoir décrire la Mosquée Al-Aqsâ, Allâh le lui a montré devant ses yeux et ainsi il s'est mis à le décrire coin par coin, et Sayyidounâ le grand Abou Bakr رضي الله عنه lui disait à chaque précision « Sadaqta yâ Rasula-llâh » (tu dis vrai yâ Rasu-la-llâh) et ainsi jusqu'au bout et jusqu'à accabler les mécréants et leur prouver sa véracité toute évidente et éclatante.

Et là, le Prophète ﷺ dit à son Compagnon :

((وَأَنْتَ يَا أَبَا بَكْرٍ، الصَّدِّيقُ))

Ce qui signifie : « Et toi yà Abà Bakr, tu es “As-Siddiq” (celui qui est hautement véridique) ».

والله أعلم وأحد الله رب العالمين

TABLE DES MATIERES

AUTHENTICITÉ DE L'ISRÂ'	5
PAS UN RÊVE	6
TEXTES RÉFÉRENCES EN 'AQIDAH	10
AL-ISRÂ'	14
VISIONS PENDANT LE ISRÂ'	16
- La Dounyà	16
- Satan	16
- La coiffeuse de la fille de Pharaon	19
- Al-Moujâhidoun	21
- Les orateurs de la Fitnah	22
- Celui qui prononce la mauvaise parole	22
- Ceux qui ne paient pas la Zakât	23
- Ceux qui négligent la prière	23
- Les fornicateurs	24
- Ceux qui consomment les boissons enivrantes	24
- Ceux qui sèment la médisance	25
L'ASCENSION, AL-MIRÂJ	27
MISE AU POINT	28
NUL COMMENT À SON SUJET	31
POURQUOI LE MIRÂJ CHARIF ?	32
DANS LES CIEUX	34
VISION AU MIRÂJ	35
Màlik l'Ange gardien de l'Enfer	35
Al-Baytou l-Ma'mour	35

La Sidrah de l'extrême.....	36
Le Paradis.....	38
Le grincement des plumes.....	41
Le Prophète ﷺ entendit La Parole de Allâh.....	42
Promesses Divines à lui ﷺ.....	45
L'obligation des Salât.....	46
Il a vu jibril جبريل (عليه السلام) selon sa forme angélique originelle.....	48
La version de charik.....	50
Il a vu Allâh ta'âlâ.....	60
LE RETOUR.....	62
TABLE DES MATIERES.....	65